

EN BREF

Irak

L'embargo continue

Les Etats-Unis ont imposé la prolongation de l'embargo contre l'Irak au Conseil de sécurité (Le Soir, 16.7). A chaque vote, Washington invente et impose de nouvelles conditions. Il est donc clair qu'il ne s'agissait pas de "protéger l'indépendance du Koweït", mais bien de briser un Irak trop indépendant, de contrôler le pétrole et son prix, bref d'imposer l'ordre impérialiste au Moyen-Orient. (MC)

Hongrie

Loi raciste

Une nouvelle loi hongroise permet de refuser tout immigrant ne prouvant pas qu'il n'est pas atteint de la tuberculose, de la syphilis, de la lèpre ou du sida, ou de toute maladie infectieuse (Libération, 21.7). Ceci viole la Convention des droits de l'homme, pourtant ratifiée par la Hongrie. De nombreux Asiatiques se plaignent déjà des procédures visant à les rejeter. La démocratie capitaliste est accessible à tous, à condition d'être riche, bien portant et de la bonne couleur. (MC)

Italie

Berlusconi empereur

Le chef du gouvernement italien s'est fait construire un caveau monumental dans le jardin d'une de ses villas. Entièrement en marbre blanc avec douze colonnes stylées. On y descend par un énorme escalier blanc.

«Grand style jusqu'à la mort» commente De Morgen (14.7). Quel contraste avec la campagne de mensonges et de dénigrement organisée par les médias occidentaux sur le luxe de Ceausescu et des dirigeants est-allemands. Prétendu luxe, dérisoire à côté du super-luxe répugnant de ce capitaliste-chef de gouvernement qui se prend pour un empereur romain dans un pays où des millions de gens vivent dans la pauvreté.

Hypocrisie des journalistes "libres"! (FD)

Grande-Bretagne

1 enfant sur 3 : pauvre

Le Royaume-Uni progresse. Vers la misère. 14 millions de ménages vivent à présent sous le seuil de pauvreté (4.500 FB par semaine). Ils n'étaient que 5 millions il y a quinze ans. 32% des enfants sont pauvres, soit trois fois plus qu'il y a quinze ans (Enquête du ministère britannique des Affaires sociales, Libération, 16.7). La répartition des richesses obéit au principe des vases communicants : si les 10% de ménages les plus pauvres ont vu leur revenu net décliner de 17% en 1992, par contre, les 10% les plus riches ont enregistré un gain de 62%. (MC)

Crimes classés

«X (parachutiste) revint vers moi et dit "débarrasse-toi de ceux-là, par-dessus la butte". Après avoir poussé les corps hors de vue, nous entendîmes soudain des coups de feu. X les avait tous tués.» Le livre d'un ex-parachutiste anglais ayant participé à la guerre des Malouines rapportait des témoignages visuels : quelques parachutistes britanniques du 3ème bataillon avaient sommairement exécuté plusieurs prisonniers de guerre argentins. En complète violation de la Convention de La Haye sur le traitement des prisonniers de guerre. (Libération, 15.7). Le ministère de la Justice vient de classer sans suite. Les "démocraties" ne commettent pas de crimes de guerre, c'est bien connu. (MC)



Les ministres de la Défense français, allemand et belge saluent l'Eurocorps. La Bundeswehr revient en force !

Feu vert pour l'armée allemande

Entrée parmi les grandes puissances militaires

Le 12 juillet, la Cour constitutionnelle allemande a décidé que l'armée allemande pourra dorénavant participer à des opérations militaires en dehors des frontières, sous la direction des Nations unies.

Serge Thiry

L'armée allemande pourra aussi s'associer à des opérations dans le cadre de l'Otan et de l'Union de l'Europe Occidentale (UEO), bras armé de l'Europe. Le gouvernement devra néanmoins faire approuver par le parlement chaque décision d'envoi de troupes. Clinton a appelé l'Allemagne à «jouer un rôle plus important» en Europe et dans le monde.

Dans le cadre de l'Eurocorps, des troupes allemandes ont participé aux parades militaires à Paris le 14 juillet et à Bruxelles le 21 juillet.

L'Allemagne renforcera donc sur le plan militaire sa politique de puissance économique mondiale. Satisfait, Helmut Kohl a

déclaré: «Il serait inacceptable pour la dignité de ce pays que nous restions à l'écart et que nous n'assumions pas nos responsabilités.» (Libération, 13 juillet).

Manu Ruys, porte-parole de la bourgeoisie flamande pro-allemande, répète en termes moins diplomatiques: «Depuis la réunification de l'Allemagne et l'implosion du bloc soviétique, l'Allemagne renaît dans son ancienne force. Selon la Cour suprême de Karlsruhe, l'armée pourra dorénavant opérer hors de la zone OTAN. Le président Clinton a déclaré que l'Allemagne sera à présent et pour toujours ("jetzt und für immer") le partenaire privilégié. Un siège permanent au Conseil de sécurité s'annonce. La géopolitique

reprend ses droits. Pour l'Allemagne, la voie s'ouvre à nouveau vers la Weltpolitik. Entre-temps, le chancelier Kohl oeuvre à la construction d'une Allemagne qui, sinon mentalement, du moins économiquement, commence à digérer l'annexion des Länder de l'Est, porte à nouveau son regard vers le monde slave et turc - der Drang nach Osten - tout en maintenant son ancrage en Europe.» (De Standaard, 22 juillet).

L'Europe est la base d'appui de l'expansionnisme allemand vers l'Europe de l'Est, les pays de l'ancienne Union soviétique et les riches régions pétrolifères du Moyen-Orient. Dans les années à venir, les confrontations avec les Etats-Unis et la Russie suite à cet expansionnisme ne cesseront de s'intensifier. Ce qui amène Clinton à conclure une alliance provisoire avec l'Allemagne dans une tentative de sauvegarder la suprématie des Etats-Unis comme puissance mondiale en Europe.

Haïti: intervention américaine imminente

Début août, les Etats-Unis espèrent recevoir le feu vert des Nations unies pour une intervention militaire contre Haïti à la tête d'une force d'intervention de 15.000 hommes. Les organisations populaires haïtiennes réagissent avec véhémence.

Le "Mouvman Peyzan Nasyonal Kongrè Papay" «appelle à l'unité de toutes les forces, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur d'Haïti, pour entamer une résistance de longue durée jusqu'à la libération complète d'Haïti» (Haïti Progrès 13.7). Treize autres organisations po-

pulaires «disent non à toute forme d'intervention militaire (...) et appellent la population haïtienne à la lutte contre toute force d'intervention venant à la rescousse des macoutes et voulant étouffer les aspirations populaires tels que la justice, la liberté et le progrès. (...) Les macoutes ne sont que les garçons de courses des E.U.; les véritables auteurs du coup d'Etat (du 30 septembre 91) sont l'ambassade américaine, la CIA, le Pentagone, l'administration Bush (...). Aujourd'hui, ce sont les mêmes institutions américaines qui tentent de

consolider le coup d'Etat. Les putschistes ont nommé à la présidence Jonassaint dans le but de provoquer une intervention militaire, afin de consolider les intérêts américains et de protéger les macoutes contre le peuple exigeant justice...» (Haïti Progrès 20.7)

La presse américaine écrit que la force d'intervention sera employée "dans la formation de la police et de l'armée haïtienne pour prévenir de nouvelles explosions de violences". Il est clair que les Etats-Unis veulent avec leur intervention contrer la résistance populaire croissante.

Kohl : les "bons" Allemands...

La Grande Allemagne a célébré le cinquantième anniversaire de l'attentat (manqué) contre Hitler. Le dirigeant de ce complot, le comte von Stauffenberg devient un héros national. Lorsque la défaite totale de l'Allemagne nazie se profila, une partie de la bourgeoisie et de la noblesse voulut réinstaller un régime bourgeois "normal" afin de préserver son pouvoir. En cas de succès, les officiers comploteurs voulaient conclure une paix séparée avec les Américains et les Britanniques afin de poursuivre ensemble la guerre contre l'URSS. Aucun d'eux n'ouvrit la bouche contre le génocide de millions de citoyens soviétiques.

... et les "mauvais" Allemands

Le chancelier Kohl a rendu hommage à «tous les Allemands antifascistes», mais a gardé un silence éloquent sur les nombreux antifascistes communistes qui tombèrent dès les années 20. Au contraire, il a lancé une nouvelle doctrine officielle allemande (en fait il s'agit de la traditionnelle position des fascistes) : les communistes sont de "mauvais Allemands" et de "mauvais antifascistes". «Nous ne pouvons, prétend Kohl, nous limiter à la question de qui a combattu contre le nazisme. Nous devons nous demander dans quel but ils l'ont fait.»

Vu que dans cette logique, les communistes avaient un but encore plus diabolique que celui des nazis, cette théorie lève le dernier obstacle et permet de pourchasser les communistes comme le pire danger de l'histoire. Après le silence sur le rôle de l'URSS et des partisans (principalement communistes), lors de la célébration du D-Day, voici une nouvelle étape dans la falsification révisionniste de l'histoire. Le communisme est l'ennemi principal et donc le fascisme devient "compréhensible", voire "acceptable".

Les troupes américaines seront relayées par six mille Casques bleus, qui resteront sur place jusqu'en février 1996, après l'organisation de nouvelles élections présidentielles. (De Morgen 23.7 et 28.7 - agences de presse Washington et Port-au-Prince) Voilà l'objectif des Etats-Unis à moyen terme : contrôler les élections. Entre temps, des politiciens modérés de gauche sont petit à petit arrachés à Aristide à l'aide de dollars US. Ils constituent un bloc de pas moins de 94 organisations, appelé "K-16". (Haïti Progrès 6.7)